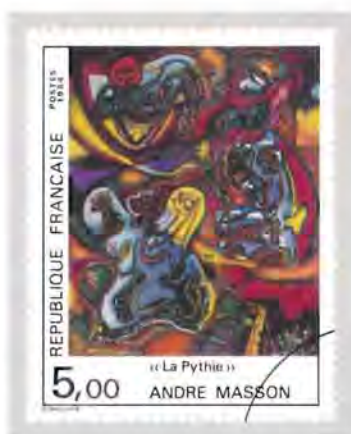


# André Masson

## La Pythie

Pastel sur toile 1943  
63 × 90  
Musée National d'Art Moderne  
Centre Georges Pompidou



Dessiné par Odette Baillais  
d'après une œuvre d'André Masson

Imprimé en héliogravure

Format vertical 36,85 × 48  
(dentelé 12 × 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 13 octobre 1984  
à Paris

Vente générale le 15 octobre 1984

*"La seule justification d'une œuvre d'art  
est de contribuer à l'élargissement de l'homme"*  
André Masson

**"Au soleil de Mars  
éclosion des combats"  
"Au soleil d'Avril  
éclatante blessure"**

deux légendes pour deux dessins de *l'Autobiographie mythique* d'André Masson. *Vagabond du surréalisme*, il retrace son itinéraire à partir de "l'été 1914". Il se trouvait en Suisse. Après des études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et à l'École des Beaux-Arts de Paris, il venait d'accomplir le traditionnel voyage en Italie. "Déjà Européen", il ne veut reconquérir ni l'Alsace ni la Lorraine mais il "décide de ne pas se soustraire à l'épreuve" de la guerre. "L'orage d'acier" du Chemin des Dames lui laisse un "moi saccagé pour toujours" dont son œuvre est, depuis près de trois-quarts de siècle, le long écho. Né en 1896 à Balagny (Oise) il est aussi proluxe de lui-même et de *l'Anatomie de (son) univers* dans l'aire des formes que dans celle des mots "Peintre-poète, et peut-être philosophe" : (il a interrogé autant Héraclite, Nietzsche, Rimbaud ou Lautréamont qu'Uccello, Blake, Delacroix ou Piranèse), il entend pratiquer, "figuratif de tempérament", la peinture la moins cérébrale et la moins conceptuelle qui soit, à l'écoute du cosmos.

Il définit sa période américaine (1941-45) comme son "époque pivot". *La Pythie* en 1943 exprime bien, pour "le mythologue invétéré" qu'il reconnaît être, le corps à corps de l'être humain avec le monde et ses significations qu'enferment les mythes. L'évocation de l'oracle de Delphes explose dans un monde chaotique, d'un chromatisme polyphonique somptueux, à effet de vitrail.

L'artiste-démiurge qui n'a cessé de marcher avec son époque, tantôt la devançant, tantôt la suivant, serait-il "de toutes les écoles"? S'il a été lié aux trois grands courants contemporains que sont le cubisme, le surréalisme, l'abstraction, il a été un précurseur du matiérisme (par ses "tableaux de sable"), de l'art informel, de l'Action Painting et de l'abstraction lyrique. Il a œuvré dans tous les genres à la fois : peinture, dessin, gravure, illustration, décoration monumentale (plafond de l'Odéon) et théâtrale, voire sculpture. Eros et Thanatos sans trêve s'affrontent sous son pinceau ou sa plume, emportés en un même vertige dionysiaque, où se consomment et se consomment les étranges noces de l'organique avec l'inorganique. Hanté par les images cosmiques où la mort engendre la vie et la

vie les massacres, le plus grand peintre du monde - d'après Antonin Artaud - fixe l'instant de toute métamorphose, dans l'embrasement de couleurs incandescentes, dans la fulgurance de formes et de forces captées mais non captives, vibrantes et tourbillonnantes, génératrices d'une transe graphique, d'une frénésie, d'un rythme encore jamais rendus dans la peinture occidentale. Porte ouverte sur le versant obscur du monde, la cosmogonie massonienne, étourdissante féerie tragique qui conjugue, dans une jubilation pathétique, l'impétuosité de Wagner et l'allégresse de Nietzsche, ne s'inscrit-elle pas, quête acharnée de l'impossible, comme une des rares œuvres épiques de notre temps?